

GREC

Αὐτοὶ δ' Ἀθηναῖοι
καὶ εἴ τινες τῶν συμμάχων παρῆσαν
ἐς τὸν Πειραιᾶ καταβάντες
ἐν ἡμέρᾳ ῥητῇ
ἅμα ἔω
ἐπλήρουν τὰς ναῦς
ὥς ἀναξόμενοι.
Ξυγκατέβη δὲ καὶ
ὁ ἄλλος ὄμιλος ἅπας
ὥς εἶπεῖν
ὅ ἐν τῇ πόλει
καὶ ἀστῶν καὶ ξένων,
οἱ μὲν ἐπιχώριοι
ἕκαστοι προπέμποντες
τοὺς σφετέρους αὐτῶν,
οἱ μὲν ἐταίρους,
οἱ δὲ ξυγγενεῖς,
οἱ δὲ υἱεῖς,
καὶ μετ' ἐλπίδος ἰόντες
τε ἅμα καὶ ὀλοφρυμῶν,
τὰ μὲν ὥς κτήσονται,
τοὺς δ' εἴ ποτε ὄψονται,
ἐνθυμούμενοι
ὅσον πλοῦν
ἀπεστέλλοντο
ἐκ τῆς σφετέρας.
Καὶ ἐν τῷ παρόντι καιρῷ,
ὥς ἤδη ἔμελλον ἀλλήλους ἀπολιπεῖν,
μετὰ κινδύνων
μᾶλλον αὐτοὺς ἐσῆει τὰ δεινὰ
ἢ ὅτε ἐψηφίζοντο πλεῖν·
ὁμῶς δὲ
τῇ παρουσίᾳ ῥώμῃ,
διὰ τὸ πλῆθος
ἐκάστων ὧν ἐώρων,
τῇ ὄψει ἀνεθάρσυν. [...]
Ἐπειδὴ δὲ
αἱ νῆες πλήρεις ἦσαν
καὶ ἐσέκειτο
πάντα ἤδη ὅσα ἔχοντες
ἔμελλον ἀνάξασθαι,
τῇ μὲν σάλπιγγι
σιωπὴ ὑπεσημάνθη,
εὐχὰς δὲ τὰς νομιζομένας
πρὸ τῆς ἀναγωγῆς
ἐποιοῦντο
οὐ κατὰ ναῦν ἐκάστην,
ξύμπαντες δὲ
ὑπὸ κήρυκος¹,

FRANÇAIS

Les Athéniens eux-mêmes,
ainsi que ceux des alliés qui étaient là,
étant descendus au Pirée,
le jour fixé,
dès l'aurore,
chargèrent les navires
pour le départ.
Et avec eux était descendu
tout le reste de la population,
pour ainsi dire,
qui était dans la ville,
que ce soit des citoyens ou des étrangers :
ceux du pays
accompagnaient chacun
les leurs,
les uns des amis,
les autres des parents,
les autres encore des fils,
et ils avançaient avec espoir
autant qu'avec crainte,
espoir de ce qu'ils avaient à y gagner,
crainte de ne jamais les revoir,
en songeant
vers quelle traversée
étaient envoyés
ceux qui partaient.
Et en cet instant
où déjà ils allaient se quitter les uns les autres
au milieu des dangers,
les risques leur venaient davantage à l'esprit
qu'au moment où ils avaient voté l'expédition ;
néanmoins
considérant leur puissance,
devant la foule
de tous ceux qu'ils voyaient,
ce qu'ils voyaient leur redonnait courage.
Mais lorsque
les navires furent chargés
et que fut chargé
tout le matériel qu'ils avaient préparé,
ils s'apprêtaient à larguer les amarres ;
la trompette
commanda le silence,
et les prières requises
avant le départ
furent prononcées
non pas sur chaque navire,
mais sur tous en même temps,
par un héraut,

κρατήρας² τε κεράσαντες
 παρ' ἅπαν τὸ στράτευμα
 καὶ ἐκπώμασι χρυσοῖς τε καὶ ἀργυροῖς
 οἷ τε ἐπιβάται
 καὶ οἱ ἄρχοντες σπένδοντες³.
 Ξυνεπηύχοντο δὲ καὶ
 ὁ ἄλλος ὄμιλος
 τῶν τε πολιτῶν
 ὁ ἐκ τῆς γῆς
 καὶ εἴ τις ἄλλος εὖνους
 παρῆν σφίσιν.
 Παιανίσαντες⁴ δὲ
 καὶ τελεώσαντες τὰς σπονδὰς
 ἀνήγοντο,
 καὶ ἐκπλεύσαντες
 ἐπὶ κέρως τὸ πρῶτον
 ἄμιλλαν ἤδη ἐποιοῦντο
 μέχρι Αἰγίνης⁵.

et une fois les mélanges faits dans les cratères
 à travers toute l'armée,
 c'est avec des coupes d'or et d'argent
 que les soldats
 et les chefs firent les libations.
 Et se joignit aussi aux prières
 le reste de la foule
 des citoyens
 restée à terre
 ainsi que ceux qui
 étaient là par amitié pour eux.
 Une fois le péan chanté
 et les libations finies,
 on largua les amarres,
 et après être sortis du port
 à la file au départ,
 ils firent bientôt la course
 jusqu'à Egine.